



**HAL**  
open science

# Les élites guerrières sur les côtes sud et est de la mer Baltique et les voies maritimes à l'époque mérovingienne ancienne (450-550 environ).

Michel M Kazanski

## ► To cite this version:

Michel M Kazanski. Les élites guerrières sur les côtes sud et est de la mer Baltique et les voies maritimes à l'époque mérovingienne ancienne (450-550 environ).. Henigfeld Y., Peytremann É. Un monde en mouvement : la circulation des personnes, des biens et des idées à l'époque mérovingienne., Association française d'Archéologie mérovingienne, pp.39-56, 2022, 979-10-90282-02-5. hal-04060173

**HAL Id: hal-04060173**

**<https://hal.science/hal-04060173>**

Submitted on 6 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Sous la direction de

**Yves HENIGFELD** et **Édith PEYTREMANN**

# Un monde en mouvement : la circulation des personnes, des biens et des idées à l'époque mérovingienne

*A Changing World : The Movement of People, Goods and Ideas  
in the Merovingian Period*

---

Actes des XL<sup>e</sup> Journées internationales  
de l'Association française d'Archéologie mérovingienne,  
Nantes, 3-5 octobre 2019  
coorganisées par l'université de Nantes et l'AFAM

Tome XXXVII des Mémoires de l'Association française  
d'Archéologie mérovingienne



 **Nantes  
Université**



© 2022  
Association française d'Archéologie mérovingienne  
Musée d'Archéologie nationale  
Château de Saint-Germain  
Place Charles de Gaulle  
78105 Saint-Germain-en-Laye

**Diffusion :**  
sur commande à  
AFAM c/Vincent Hincker  
18, avenue du 6 juin  
14000 Caen

**ISBN :** 979-10-90282-02-5



Avant-propos par Yves HENIGFELD et Édith PEYTREMANN	11
L'Association française d'Archéologie mérovingienne : 40 ans de progrès de la connaissance par Gilbert-Robert DELAHAYE	15
Une histoire de l'archéologie du haut Moyen Âge en France et quelques perspectives sur la circulation des personnes, des biens et des idées par Bonnie EFFROS	23

## 1. LES VECTEURS DE TRANSMISSION DES BIENS ET DES IDÉES *TRANSMISSION CHANNELS FOR GOODS AND IDEAS*

Les élites guerrières sur les côtes sud et est de la mer Baltique et les voies maritimes à l'époque mérovingienne ancienne (450-550 environ) par Michel KAZANSKI	39
Témoignages de la présence de barbares d'origine germanique en Maine-et-Loire (fin IV <sup>e</sup> -V <sup>e</sup> s. apr. J.-C.) par Maxime MORTREAU	57
Sur les traces des potiers mérovingiens mosans aux Pays-Bas. Analyses physico-chimiques de céramiques à décors identiques par Line VAN WERSCH, Grégoire CHÊNE, David STRIVAY et Frans THEUWS	83
Produire ou transporter? Usages de l'eau dans la basse vallée de l'Indre en Touraine au haut Moyen Âge par Thomas POUYET	97
Deux exemples de transport fluvial d'objets pondéreux (meules et sarcophage) du haut Moyen Âge sur la Loire moyenne (Bannay et Herry, dép. Cher) par Annie DUMONT, Marion FOUCHER, Philippe MOYAT, Catherine LAVIER, Luc JACCOTTEY, Alexandre POLINSKI, Ronan STEINMANN, Nicolas BERNIER et Muriel BORDESSOULLES	115
Artisanal mobility, artisanal sedentism, and the economic context. Some examples from the 7th-9th centuries par Michelle BEGHELLI	133
Dépôts monétaires et thésauriseurs en Gaule mérovingienne par Tom BALBIN-ESTANGUET	149
La tombe 285 : une sépulture emblématique de la nécropole « burgonde » du vicus de Boutae-Annecy (Haute-Savoie) par Franck GABAYET, Jean-Claude BÉAL, Stéphanie BIGOT, Natacha CRÉPEAU, Magalie GUÉRIT, Catherine PLANTEVIN et Jean SOULAT	163



### Un pont inédit du haut Moyen Âge sur la Loire à Blois

par Viviane AUBOURG et Didier JOSSET, avec la collaboration Stéphane BROUSSE, Diane CARRON, Emmanuelle MIEJAC et Gaël SIMON

173

## 2. LA NATURE DES OBJETS ÉCHANGÉS

### *NATURE OF EXCHANGED OBJECTS*

#### Les tombes mérovingiennes de la basilique de Saint-Denis au regard de la circulation des personnes et des biens

par Patrick PÉRIN et Françoise VALLET

187

#### Étude de composition et de provenance des perles en verre mérovingiennes du cimetière de Bossut-Gottechain (Belgique, Wallonie)

par François MATHIS, Bernard GRATUZE et Olivier VRIELYNCK

211

#### Archéologie des contacts trans-Manche à la lumière du mobilier métallique du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> s.

par Jean SOULAT

229

#### Production et diffusion des sarcophages en trachyte de la chaîne des Puys (Massif central, France) au premier Moyen Âge (V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.)

par Guillaume MARTIN et Sébastien GAIME, avec la collaboration de Pierre BOVIN, Bertrand DOUSTEYSSIER, Didier MIALLIER et Laurent ARBARET

241

#### Les échanges dans le Val de Saône à l'époque mérovingienne : regards croisés sur les productions de céramiques et de sarcophages en grès de Saône-et-Loire

par Antoine GUICHETEAU, Anne-Lise BUGNON et Carole FOSSURIER

259

#### Le dépôt de vaisselle métallique de Trédarzec des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. (Bretagne, France)

par Françoise LABAUNE-JEAN et Françoise LE BOULANGER

277

## 3. LES EFFETS DE LA CIRCULATION DES BIENS ET DES IDÉES

### *EFFECTS OF THE CIRCULATION OF GOODS AND IDEAS*

#### Les « Lignes de La Gonzée » (La Mézière, Ille-et-Vilaine) : une énigmatique levée de terre au nord de Rennes

par Pierre POILPRÉ

285

#### Les garnitures de ceintures comme outil d'étude des relations culturelles : l'exemple du Sud du Rhin supérieur entre la fin du V<sup>e</sup> et le début du VIII<sup>e</sup> s.

par Thomas FISCHBACH

303

#### From Luxeuil to Corbie and Beyond the Boundaries. Merovingian Book Culture Influences in Carved Inscriptions from Some 8th Century Italian Monasteries

par Daniele FERRAIUOLO

321

## 4. ACTUALITÉS RÉGIONALES

### *REGIONAL MATTERS*

#### Angers, Jublains, Le Mans, Nantes. Quatre chefs-lieux de cités antiques à l'époque mérovingienne. État des connaissances

par Martin PITHON (coord.), Anne BOCOQUET, François COMTE, Xavier FAVREAU, Matthieu LAURENS-BERGE, Christian LE BOULAIRE, Frédéric MERCIER, Hugo MEUNIER, Martial MONTEIL et Maxime MORTREAU, avec la collaboration de Guy JAROUSSEAU

337

<b>Rezé/Ratiatum (Loire-Atlantique) : le devenir d'une agglomération antique à l'époque mérovingienne</b> par Yves HENIGFELD, Marie-Laure HERVÉ-MONTEIL, Christian LE BOULAIRE, Martial MONTEIL, Jimmy MOUCHARD et Mikael ROUZIC	361
<b>Espaces périurbains et extension urbaine à Rennes entre les IV<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s. : le cas du quartier Saint-Germain</b> par Laurent BEUCHET	383
<b>Les Rives du Blosne : les vestiges d'un habitat rural du VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s. à Chantepie (Ille-et-Vilaine - Bretagne)</b> par Teddy BETHUS et Françoise LABAUNE-JEAN	401
<b>L'habitat rural de « La Primaudière » (Noyal-sur-Vilaine, Ille-et-Vilaine) des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. : une composante élitaine ?</b> par Didier CAHU et Françoise LABAUNE-JEAN	419
<b>Présentation du projet collectif de recherche « Formes, natures et implantations des occupations rurales en Bretagne du IV<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> s. »</b> par Emmanuelle AH-THON, Laurent BEUCHET, Didier CAHU, Isabelle CATTEDDU, Françoise LABAUNE-JEAN, Françoise LE BOULANGER, Joseph LE GALL et Pierre POILPRÉ	437
<b>La zone de production sidérurgique de Locminé (Morbihan) au premier Moyen Âge : prospections pédestres, diagnostics et fouille préventive</b> par Yann DUFAY-GAREL, Étienne CLOUIN, Aurélie CROWCH, Sébastien DARÉ, Cécile LE CARLIER DE VESLUD et Christian PETER	443
<b>Une occupation rurale à vocation artisanale : des forges du haut Moyen Âge à « Gohvaria » (Bignan, Morbihan)</b> par Sandrine BARBEAU, Émilie MERVEILLEUX-GODET, Pierre POILPRÉ et Nolwenn ZAOUR	453
<b>Produire des céramiques en Bretagne orientale : l'atelier de potier mérovingien de La Liberderie à Gennes-sur-Seiche et sa production (Ille-et-Vilaine)</b> par Teddy BETHUS et Françoise LABAUNE-JEAN	467
<b>Nouvelles données sur l'occupation alto-médiévale du terroir de Carhaix-Plouguer (Finistère) : le site carolingien de Kergorvo 2</b> par Anne-Marie LOTTON	475
<b>Nouveau regard sur un ensemble funéraire du haut Moyen Âge à Gennes (Maine-et-Loire)</b> par Laure DÉODAT et Alexandre POLINSKI	483
<b>Trois inhumations mérovingiennes au Langon (Vendée)</b> par Jérôme PASCAL, Stéphanie RAUX et Véronique GALLIEN (†), avec la participation de Nicolas BONNIN	493
<b>Des petites bêtes au service des archéologues : l'apport de l'entomologie à la compréhension du site de la Charouillère (VI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.) à Paulx (Loire-Atlantique, France)</b> par Édith PEYTREMANN et Philippe PONEL	503
<b>Conclusion des journées</b> par Stéphane LEBECQ	515
<b>Les auteurs</b>	521



# LES ÉLITES GUERRIÈRES SUR LES CÔTES SUD ET EST DE LA MER BALTIQUE ET LES VOIES MARITIMES À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE ANCIENNE (450-550 ENVIRON<sup>1</sup>)

*Warrior Elites on the South and East Coasts of the Baltic Sea,  
and Maritime Routes in the Early Merovingian Period  
(approx. 450-550 CE)*

Michel KAZANSKI<sup>2</sup>



**RÉSUMÉ** : Durant la seconde moitié du v<sup>e</sup> et la première moitié du vi<sup>e</sup> s., plusieurs sites archéologiques (principalement des tombes) appartenant aux élites guerrières apparaissent sur les côtes sud et est de la mer Baltique, de l'embouchure de l'Oder au Golfe de Botnie. Leur émergence le long de la côte baltique est probablement liée au développement des routes maritimes entre l'Europe occidentale et la partie nord de l'Europe. Les objets sud-scandinaves et anglo-saxons connus de la côte atlantique à la Finlande (avant tout des armes d'apparat et des importations de luxe, comme des verres anglo-saxons) témoignent de ce nouvel axe de contact. On peut supposer que des groupes militarisés, dont les traces archéologiques sont attestées par des tombes à armes, ont pris le contrôle de différentes sections de cette route. Ces groupes, militairement et politiquement actifs, sont sans aucun doute à l'origine de la fondation des premiers royaumes barbares aux v<sup>e</sup> et vi<sup>e</sup> s. le long de la côte baltique.

**MOTS-CLÉS** : mer Baltique, époque mérovingienne ancienne, élites militaires, tombes, route maritime.

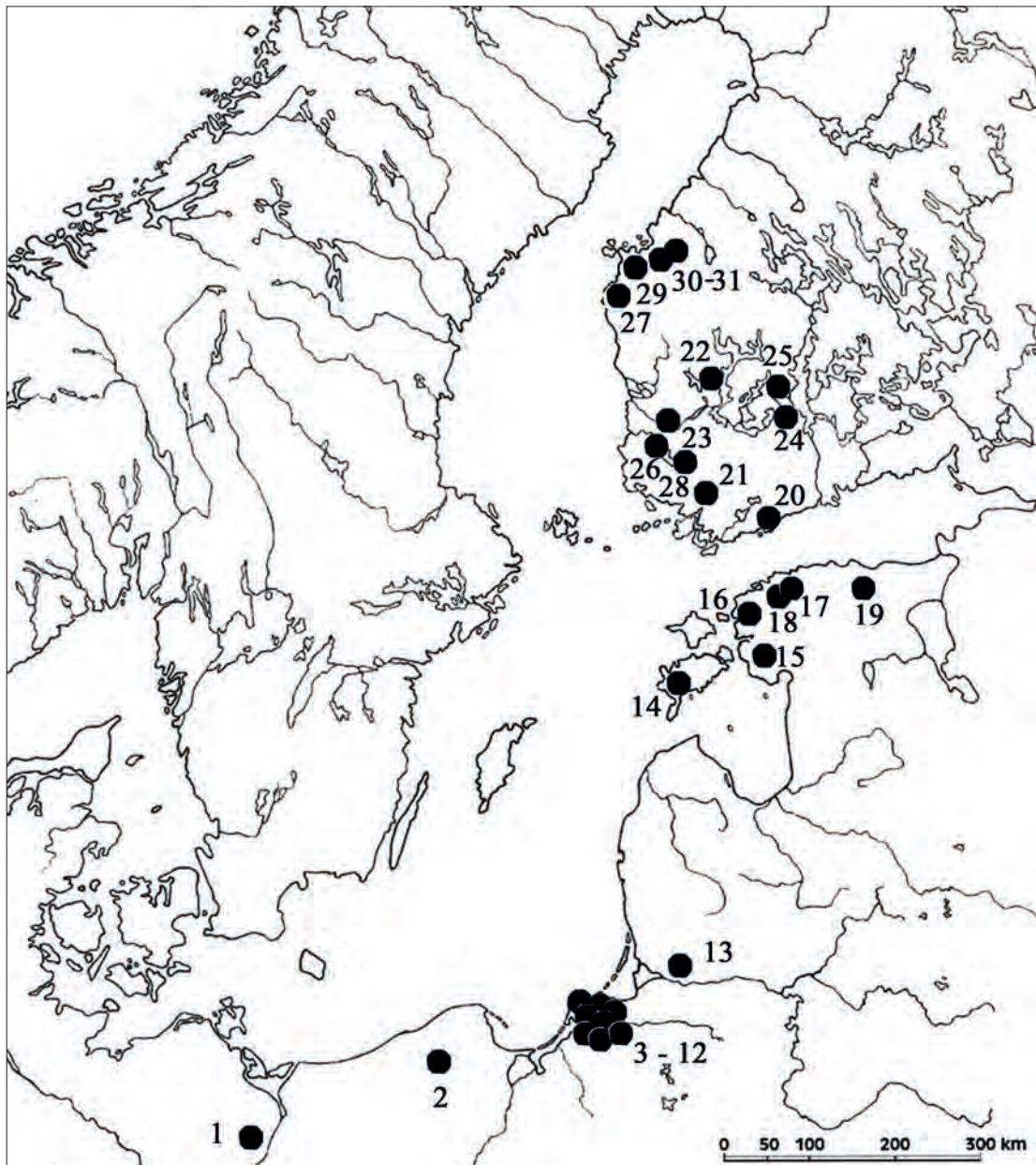
**ABSTRACT**: *During the second half of the 5th and the first half of the 6th century, several archaeological sites (mainly graves) belonging to military elites appear on the south and east coasts of the Baltic Sea, from the mouth of the Oder to the Gulf of Bothnia. Their emergence along the Baltic coast is linked to the birth of a maritime route between Western and Northern Europe. South Scandinavian and Anglo-Saxon objects, known from the Atlantic coast to Finland (mostly prestigious weapons and luxury imports, such as Anglo-Saxon glass) testify to this new axis of contact. It can be assumed that militarised groups, whose archaeological traces are attested by graves with weapons, took control of various sections of this route. Undoubtedly, these militarily and politically active groups became the basis for the foundation of the first-Barbarian kingdoms of the 6th and 7th century along the Baltic coast.*

**KEYWORDS**: *Baltic Sea, Early Merovingian period, military elites, graves, sea route.*

---

1. Je remercie mes collègues Anne Nissen et Heino Neumayer pour la critique constructive et les suggestions concernant cette étude.

2. CNRS – UMR 8167.



► Fig. 1 : Les découvertes principales contenant les armes d'apparat du début de l'époque mérovingienne sur les côtes sud et est de la mer Baltique. 1 : Friedrichsthal; 2 : Glówczyce/Glowiss; 3 : Warnikam/Pervomaiskoe; 4 : Tengen; 5 : Ekritten/Vetrovo; 6 : Koddien; 7 : Warengen/Kotelnikovo; 8 : Mitino; 9 : Schosseinoie; 10 : Klein Medenau/Logvino; 11 : Kleinheide/Gurievsk; 12 : Gauten/Piutilovo-1; 13 : Vidgiriai; 14 : Paju; 15 : Lihula; 16 : Kirimäe; 17 : Proosa; 18 : Lagedi; 19 : Ojawesi; 20 : Tenhola-Fastarby; 21 : Uskela-Katajamäki; 22 : Vestilahti-Kirmukarmu; 23 : Nokia-Keho; 24 : Kalvola-Peltokutila; 25 : Sääksmäki-Rapola; 26 : Huittinen-Loima, Hiidentöykka; 27 : Maalahti-Junskarbränna; 28 : Köyliö-Luodonpää; 29 : Vähäkyrö-Kirstinmäki; 30 : Vöyri-Soldatstomparen; 31 : Vöyri-Koskeby/Lägpelt. Compte tenu de l'échelle de la carte, la localisation des sites est approximative.

Durant la seconde moitié du <sup>v</sup><sup>e</sup> et première moitié du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s., une série de sites archéologiques appartenant à des groupes militarisés – essentiellement des tombes et plus rarement des lieux d'offrande commémoratifs – apparaît sur les côtes sud et est de la mer Baltique – dans le bassin de l'Oder inférieur, en Poméranie, en Prusse orientale, dans l'embouchure de Niémen et, plus au nord, en Estonie et en Finlande (fig. 1)

[Kazanski 2010, p. 46-49]. Les tombes à armes relevant des élites militaires étaient bien entendu déjà connues sur les côtes sud et est de la mer Baltique pour l'époque romaine, mais elles étaient peu nombreuses, voire absentes dans certaines régions (notamment en Estonie et en Prusse orientale) et ne formaient pas encore ce réseau qui englobe toute la côte, du territoire de l'Allemagne du Nord actuelle jusqu'au golfe de



Botnie. Ces sites archéologiques se distinguent par la présence d'armes d'apparat, comme des épées ou des éléments de harnachement à riche décor et d'armes « professionnelles » (c'est-à-dire des épées ou des boucliers, à la différence des armes « populaires » comme des lances, des haches, des flèches, etc.). D'autre part, ces sites contiennent des objets de luxe, par exemple des éléments du costume prestigieux, des cornes à boire à riche décor ou des gobelets en verre importés. Notre objet est de placer ces découvertes dans le contexte historique et culturel de la fin de l'époque des Grandes Migrations en Europe du Nord.

À cette époque, l'ordre social et économique subit de profonds changements dans la région circumbaltique. Jusqu'aux années 500, la partie sud de la mer Baltique – en Jutland, sur les îles danoises, en Scanie, sur les îles de Bornholm et d'Öland – connaît une période de tensions militaires. Ces troubles sont attestés par des lieux d'offrandes de trophées militaires découvertes dans des marécages (*Moorfunde*) [Ilkaer 1995, p. 105, 106], par l'apparition de sites fortifiés, ainsi que par des témoignages assez obscurs provenant de sources narratives sur des guerres, des batailles et des blocus maritimes (Näsman 1998, p. 260 ; Näsman 1999, p. 5-6 ; Näsman 2006, p. 219-220). La géographie des relations économique dans la mer Baltique change, elle aussi, durant les <sup>v</sup><sup>e</sup> et <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. Les centres danois de l'époque romaine tardive et de la phase initiale de l'époque des Grandes Migrations (Lund Hansen 1988, p. 161, 162, fig. 2) perdent progressivement leur importance au profit de ceux de Bornholm, de Scanie, d'Öland, de Gotland et d'Uppland (à comparer : Geisslinger 1967, cartes 8 et 9). D'après des découvertes monétaires, Öland y joue un rôle prédominant, au moins jusqu'aux années 476-477 (Kyhllberg 1986, p. 72), puis, probablement après une catastrophe (Näsman 1977, p. 337, 338, 352-375) et jusqu'aux années 550-560, ce sont Gotland et Uppland qui occupent cette place (Näsman 1977, p. 342, 343). On a peut-être mis au jour des traces de cette catastrophe à Öland pendant les fouilles de l'habitat fortifié de la fin du <sup>v</sup><sup>e</sup> s. à Sandby Borg, où les habitants ont été sauvagement massacrés (Viberg *et al.* 2014; Alfsdotter *et al.* 2018; Alfsdotter, Kjellström 2019). Vers le milieu du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s., une nouvelle période de tensions est attestée dans la région de la mer Baltique par une série de trésors en or. En Europe, il s'agit de la période de la peste dite de Justinien, des famines et de changements climatiques funestes, peut-

être provoqués par la fameuse catastrophe volcanique de 536-537 (Baillie 1994; Axboe 1999; Axboe 2001, p. 129-131; Gunn 2000; Filosofov 2011; Löwenborg 2012; Arrhenius 2013; Tvauri 2014; Büntgen *et al.* 2016).

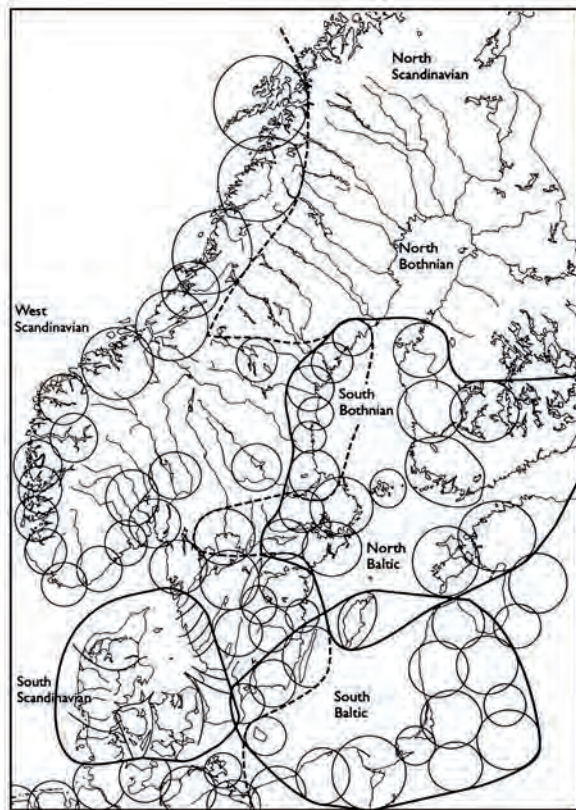
À cette époque, une série de formations politiques et militaires, assimilables à des petits royaumes voire à des « confédérations tribales » (Näsman 1999, p. 8), apparaît sur les côtes de la mer Baltique (fig. 2). Ces royaumes se basent sur les principes d'une structure militaire, où les relations d'obéissance entre le chef, souvent sacralisé, et ses sujets jouent un rôle primordial. Dans un tel royaume, le pouvoir s'appuie sur le droit coutumier et le charisme du chef. Cependant, les privilèges des clans (familles) disparaissent progressivement au profit de certains groupes sociaux, notamment l'entourage du roi : ses antrustions, souvent d'origine étrangère et qui n'appartiennent pas au système clanique, occupent une place de plus en plus importante pour, finalement, remplacer l'ancienne aristocratie tribale. D'autre part, le roi passe du statut de chef charismatique à celui de seigneur de guerre, les fonctions militaires de ces royaumes devenant de plus en plus importantes. Dans le matériel archéologique, ces royaumes se manifestent par des tombes (ayant parfois un caractère monumental, comme les *tumuli* de Högom du <sup>v</sup><sup>e</sup> s., en Suède : Ramqvist 1992), l'apparition des sites dits centraux (les grandes résidences « aristocratiques », les centres culturels) [Hårdh, Larsson 2002; Myhre 2003, Hedeager 2005; Nissen Jaubert 2007, p. 147-149] et des trésors appartenant aux élites militarisées. On note aussi une augmentation du nombre de tombes contenant des armes, l'apparition de centres du pouvoir, souvent des habitats fortifiés ayant fourni des objets de luxe et d'importation ou encore la concentration de découvertes de monnaies en or. Le caractère international de la civilisation matérielle de ces nouvelles élites guerrières rend souvent impossible l'attribution culturelle des sites privilégiés. Ce caractère de la culture « princière » s'explique par l'hétérogénéité et par la mobilité des élites dirigeantes de l'époque des Grandes Migrations (à propos des centres du pouvoir et des nouvelles élites dans la région baltique, voir Ramqvist 1991; Wyszomirska-Werbart 1992; Näsman 2006; Kazanski 2010, p. 36-44; Fischer, Victor 2012; Kazanski *et al.* 2018, p. 41-43). Par ailleurs, l'existence de plusieurs royaumes autour de la mer Baltique à l'époque qui nous intéresse est aussi attestée pour la Scandinavie par Procope de Césarée (*BG* II.15.15).



1

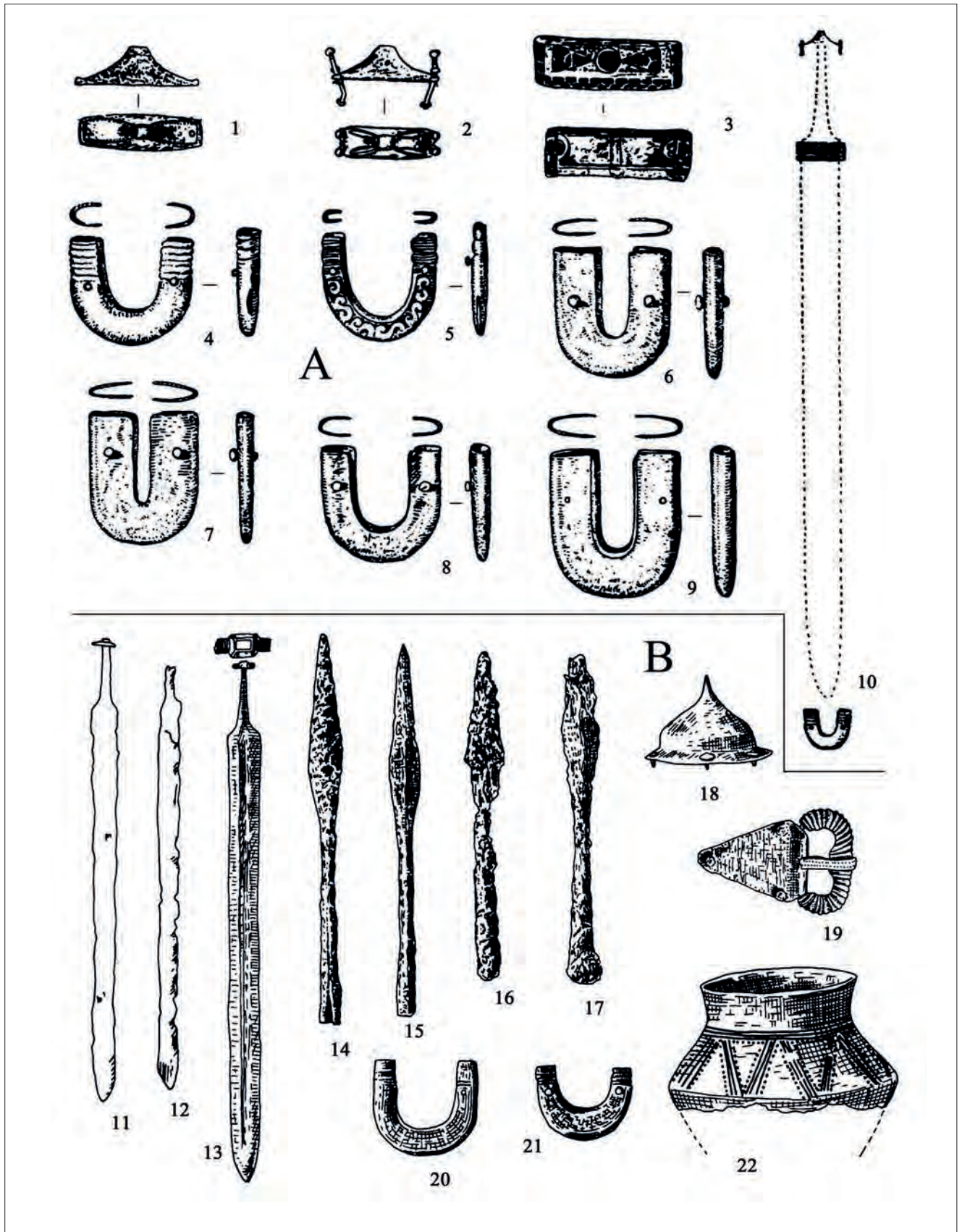


2

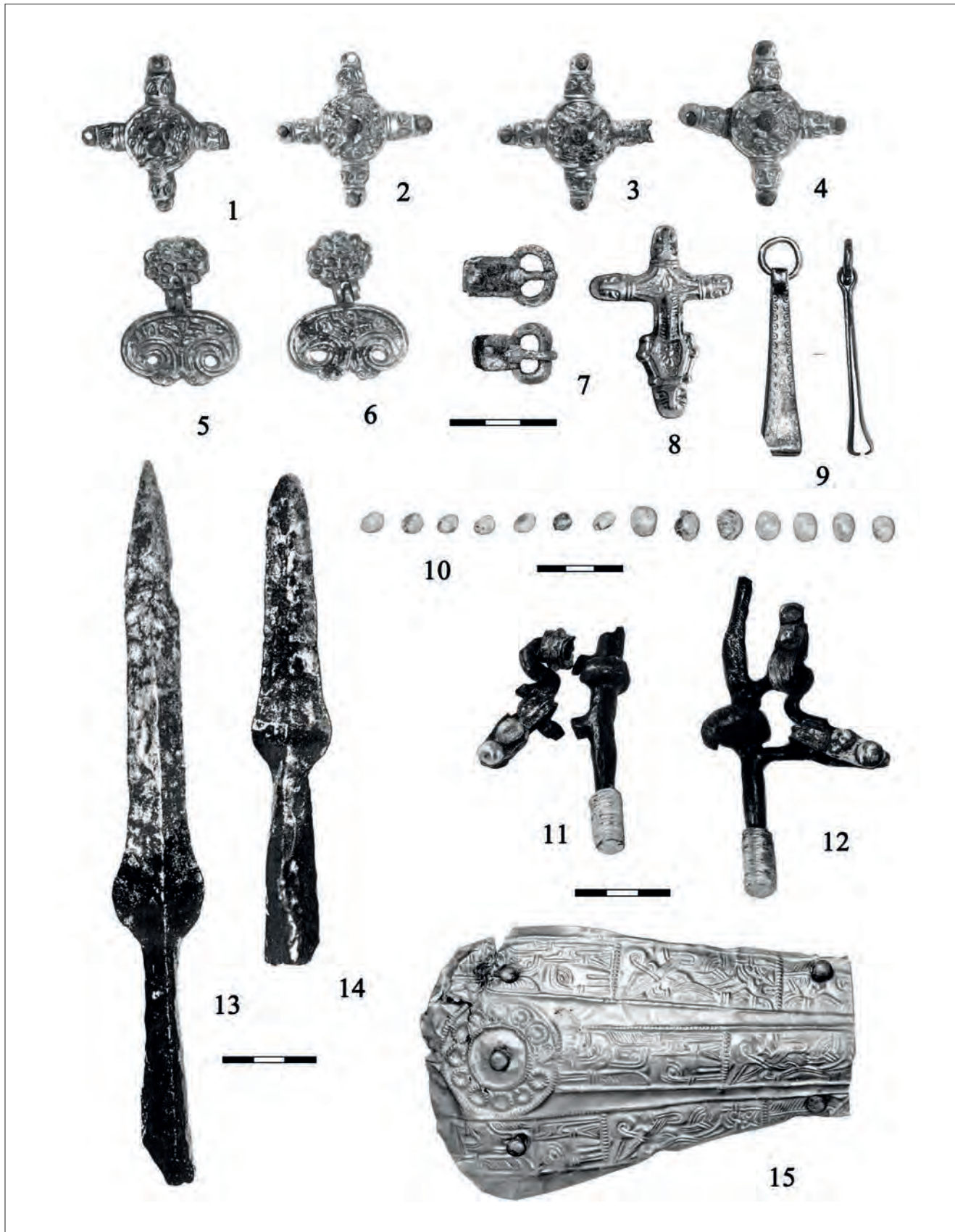


3

► Fig. 2 : Les royaumes hypothétiques en Scandinavie et dans la région de la mer Baltique au début de l'époque mérovingienne.  
1 : d'après Ramqvist 1991, fig. 1 ; 2 : d'après Wyszomirska-Werbart 1992, fig. 8 ;  
3 : d'après Näsman 2006, fig. 6a.



► Fig. 3 Les objets provenant de Friedrichsthal (A) et de Główczyce-Głowiss (B), (d'après Machajewski 1992, 3,4).



► Fig. 4 : Les objets provenant de la tombe 36 de la nécropole de Schosseinoïe. 1-9,13,14 : d'après Skvorstov, Hohlov 2014, fig. 2 et XVIII; 10-12, 15 : d'après Skvortsov 2017, fig. 1,3.

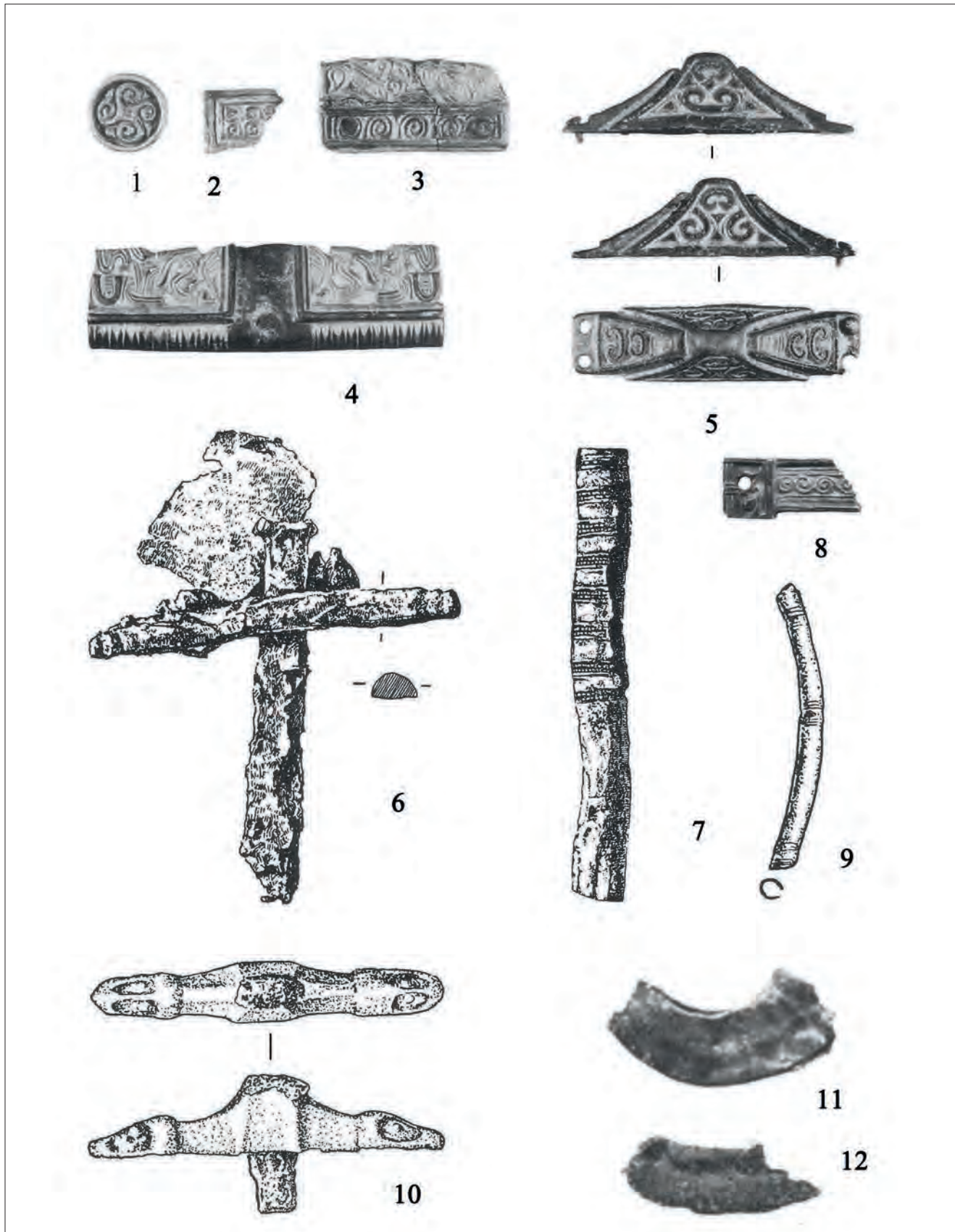
Parmi les découvertes à caractère militaire du début de l'époque mérovingienne, il faut citer les sites de la côte sud de la mer Baltique (**fig. 1**, n° 1-2), comme le dépôt fluvial de Friedrichsthal dans le bassin de l'Oder inférieur (**fig. 3A**) ou encore les tombes contenant des épées à Glówczyce (Glowiss avant 1945) en Poméranie (**fig. 3B**). La présence d'éléments scandinaves dans l'armement y est attestée (Machajewski 1992, p. 77-78, fig. 3, 4). Ce sont notamment des bouterolles d'épée du type Snartemo-Fairford (**fig. 3**, n° 4-9, n° 20-21, à comparer avec **fig. 6**, n° 5-7), datées, d'après W. Menghin, autour de 430-480 (Menghin 1983, p. 140, 347, 348, fig. 80, carte 17, 1a). En revanche, les pommeaux d'épée du type Chessell Down-Friedrichstal (**fig. 3**, n° 2), de la seconde moitié du v<sup>e</sup> et début du vi<sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 77, 5, carte 2,2a), ainsi que ceux du type Brighthampton-Ciply (**fig. 3**, n° 1, à comparer **fig. 6**, n° 3), de la première moitié et du milieu du vi<sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 77, 6, carte 2, n° 2b) et la chape d'entrée de fourreau du type Högom-Selmeston (**fig. 3**, n° 3), du dernier tiers du v<sup>e</sup> au premier tiers du vi<sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 78, 3, carte 11, n° 1c), découverts à Friedrichsthal, sont d'origine occidentale, mérovingienne ou anglo-saxonne.

En Prusse orientale, à l'est de la rivière Passarge/Pasłęka/Paslenka (la frontière actuelle entre la Pologne et la Russie), sur un territoire occupé à l'époque par les Baltes-*Aestii* (la civilisation dite Dollkeim-Kovrovo ou de Sambie-Natangie), des tombes de chefs militaires contenant des armes d'apparat et/ou des pièces de harnachement prestigieux de la seconde moitié du v<sup>e</sup> au milieu du vi<sup>e</sup> s. (**fig. 1**, n° 3-12) sont attestées dans les nécropoles de Warnikam (aujourd'hui Pervomaïskoe), Tengen, Ekritten (aujourd'hui Vetrovo), Warengen (aujourd'hui Kotelnikovo), Mitino, Schosseinoïe (**fig. 4**), Klein-Medenau (aujourd'hui Logvino), Kleinheide (aujourd'hui Gurievsk), Gauten (aujourd'hui Putilovo-1) et probablement Kodden (Hilberg 2009, p. 311-331; Skvortsov 2013; Skvortsov, Hohlov 2014; Skvortsov 2017; Kazanski *et al.* 2017; Skvortsov 2018). Une influence scandinave se manifeste dans les pièces d'équipement militaire et équestre (par exemple, **fig. 4**, n° 15) [Rudnicki, Skvorcov 2015; Skvorcov, Pesch 2011]. D'autre part, des objets typiques de la civilisation matérielle des élites des royaumes germaniques du Danube moyen (Gépides, Hérules, Lombards) sont également présents dans certaines tombes privilégiées des *Aestii* (Skvortsov 2018, p. 172). La même influence danubienne sur les Baltes

est également attestée en Lituanie, à l'intérieur des terres baltes (Bliujienė, Curta 2011, p. 28-64; Bliujienė *et al.* 2017, p. 117-147). Un peu plus à l'ouest, en Pologne, près de l'embouchure de la Passarge/Pasłęka/Paslenka, des découvertes « princières » ont été faites à Hammersdorf (aujourd'hui Młoteczno). À la fin de l'époque des Grandes Migrations, ce territoire était, selon Jordanès, occupé par les *Vidivarii*, un peuple d'origine mixte (peut-être germano-balte) [Jordanès, *Histoire des Goths*, 36]. On y a mis au jour trois trésors, dont le « trésor C », avec des torques en or de type scandinave, qui appartient au début de l'époque mérovingienne, tandis que les « trésors » « A » et « B » sont datés de la fin du iv<sup>e</sup> à la première moitié du v<sup>e</sup> s. (Cieśliński 2010, p. 162-168, fig. 46-48, 50, 51). Il est très probable que ces trois découvertes marquent l'emplacement d'un centre du pouvoir (Kulakov 2005, p. 55-64).

Des tombes du v<sup>e</sup> s. appartenant aux élites militaires ont également été mises au jour près de l'embouchure du Niémen, dans la nécropole de Vidgiriai, toujours dans une zone balte (**fig. 1**, n° 13). Les épées y sont rares, voire absentes. Cependant les tombes contiennent des scramasaxes dont les baudriers sont richement ornés, des éperons et des fibules en argent doré (Šimenas 2006, p. 42-72). Il faut noter l'absence de tombes privilégiées à armes sur la côte lituanienne et lettone plus au nord, ce qui s'explique peut-être par un certain dépeuplement de cette région littorale à la fin de l'époque romaine (Žulkus 2000, p. 92-97).

Plus au nord, le long de la côte de la mer Baltique, des tombes du milieu du v<sup>e</sup> au milieu du vi<sup>e</sup> s. contenant des épées d'apparat sont attestées dans la zone d'installation des peuples finnois, en Estonie occidentale d'aujourd'hui (**fig. 1**, n° 14-16), sur l'île de Saaremaa, à Paju (**fig. 5**, n° 9-10), et sur le continent, près du détroit de Moonsund, dans la région de Lanemaa, à Lihula (**fig. 5**, n° 6) et à Kirimäe (**fig. 5**, n° 7-8). La découverte à Paju est très probablement liée à un centre du pouvoir. On y a mis au jour une épée d'apparat (Quast 2004, fig. 7, n° 10) avec un pommeau du type Knarremosse ou Holmegard-Kragehul (**fig. 5**, n° 10), ce type étant répandu à Öland, à Bornholm, en Jutland et sur les îles danoises, en Schleswig, sur l'Elbe inférieure et en Norvège du Sud (Menghin 1983, p. 135, 307, 308, fig. 77, carte 1,1d; Bemann, Hahne 1994, p. 564, fig. 45). La même partie de l'île de Saaremaa a livré deux monnaies romaines en or, les seules découvertes à ce jour en Estonie : un *solidus* de



► Fig. 5 : Les objets d'origine scandinave et occidentale découverts en Estonie. 1-5 : Proosa ; 6 : Lihula ; 7-8 : Kirimäe 9,10 : Paju ; 11 : Lagedi ; 12 : Ojaveski. D'après Quast 2004, fig. 14.

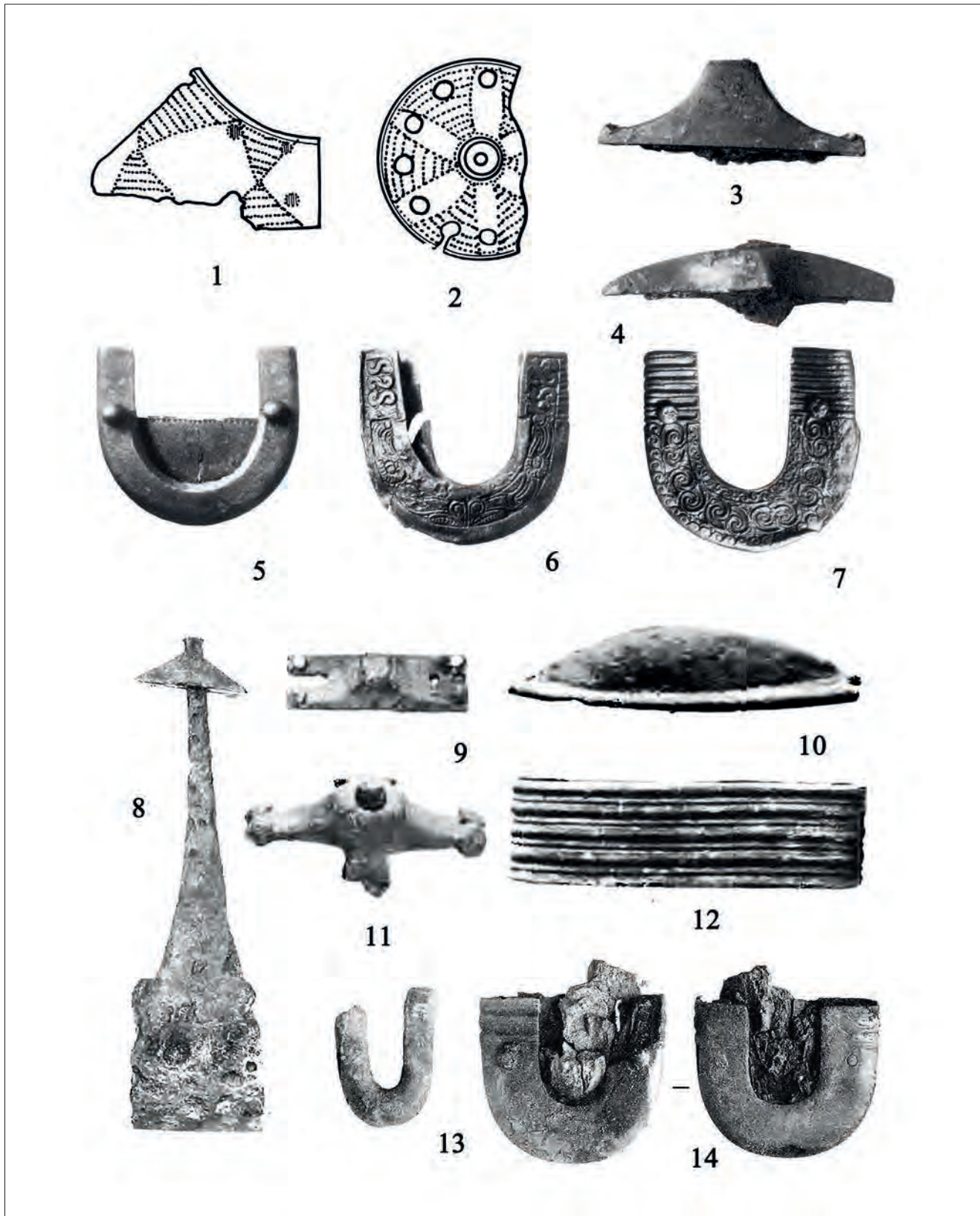
Théodose II (Vilsandi) et un de Valentinien III (Paju) [Kropotkin 2005, p. 248-249, n° 1507, 1514]. Il faut noter qu'à l'époque précédente (appelée l'Âge de Fer romain, I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> s.), l'île de Saaremaa est peu peuplée, ce qu'on explique par des conditions peu propices pour l'agriculture (pour plus de détails, voir Mägi 2006). Mais tout laisse à penser que l'apparition d'un centre important dans cette île au début de l'époque mérovingienne soit liée avant tout à sa position stratégique sur les routes maritimes.

La même conclusion s'impose pour la partie continentale de l'Estonie occidentale, la région de Läänemaa, qui était, elle aussi, peu peuplée à l'époque romaine et où les nécropoles du début du Moyen Âge témoignent de la croissance de la population à partir de l'époque des Grandes Migrations (pour plus de détails voir Mandel 2003). Des objets prestigieux y sont également présents, par exemple des épées scandinaves dans les nécropoles de Lihula et de Kirimäe (fig. 5, n° 6-8) [Quast 2004, n° 5, 8, fig. 14, 6-9]. Des armes (lances, boucliers) et des pièces de harnachement (mors) sont bien attestées par des découvertes dans les nécropoles de Lihula, de Kirimäe et d'Ehmja, dont les deux premières sont près des voies maritimes du détroit de Moonsund. On peut supposer qu'un groupe militarisé s'y soit installé pour contrôler ces routes (Kazanski 2010 : p. 64-71).

Sur la côte sud du golfe de Finlande, dans la région de Harjumaa, le nombre important de pièces d'équipement militaire découvert dans certaines nécropoles, comme Proosa et Lagedi (fig. 1, n° 17-18), témoigne de l'émergence des élites militaires. Des armes d'apparat ainsi que certains éléments du costume démontrent l'existence d'un contact avec le monde scandinave (fig. 5, n° 1-4, 11). D'autre part, il faut noter l'origine occidentale (mérovingienne ou anglo-saxonne) du décor de l'épée du type de Brighthampton-Ciply (cité ci-dessus) découverte à Proosa (fig. 5, n° 5). Un peu plus à l'est, dans la région de Virumaa, dans la nécropole d'Ojaveski (fig. 1, n° 19), on a mis au jour, probablement dans un tumulus, un ardillon de plaque-boucle scandinave du type dit de Snartemo et un fragment de bouterolle de fourreau d'épée du type scandinave Snartemo-Fairford déjà cité (fig. 5, n° 12) [Quast 2004, n° 11, fig. 12, 3, 14, 12], qui témoignent de la diffusion des éléments de la culture « guerrière » d'origine scandinave.

Enfin, encore plus au nord, sur le territoire de la Finlande actuelle (fig. 1, n° 20-31), des tombes contenant des armes prestigieuses sont

attestées au nord du golfe de Finlande, dans la région de Suomi-Varinas, par exemple à Uskela-Katajamäki (fig. 6, n° 13) [Kivikoski 1973, pl. 34, 290], dans la région d'Uusimaa, à Tenhola-Fastarby (Kivikoski 1973, pl. 55, 502; Menghin p. 307), dans la région de Satakunta, à Vestilahti-Kirmukarmu (Menghin 1983, p. 307), à Nokia-Keho (fig. 6, n° 10) [Kivikoski 1973, pl. 34, 291; Menghin p. 306], à Kalvola-Peltokutilla (Menghin 1983, p. 331), à Sääksmäki-Rapola, tumulus 5 (fig. 6, n° 12) [Kivikoski 1973, pl. 34, 292; Menghin 1983, p. 337], à Huitinen-Loima/Hiidentöykka (Erä-Esko 1986, p. 77-78, fig. 18) ou à Köyliö-Luodonpää (Menghin 1983, p. 331). Enfin, en Ostrobotnie, sur la côte est du golfe de Botnie, des tombes contenant des épées d'apparat ont été découvertes, par exemple à Maalahti-Junskarbränna (fig. 6, n° 11) [Kivikoski 1973, pl. 34, 288], à Vähäkyrö-Kirstinmäki, tumulus 151 (Kivikoski 1973, pl. 34, 289), à Vöyri-Soldatstomparen (fig. 6, n° 14) [Kivikoski 1973, pl. 35, 294; Menghin 1983, p. 337] ou à Vöyri-Koskeby/Lägpelt, tumulus 1 (Erä-Esko 1986, p. 76, fig. 7a, 17; Menghin 1983, p. 310). Certaines de ces tombes ont un mobilier funéraire prestigieux, comme celle de Vähäkyrö-Kirstinmäki, tumulus 151, contenant six anneaux en or et des récipients en bronze, sans aucun doute importés (Erä-Esko 1965, p. 114). L'influence scandinave dans l'armement se manifeste par la diffusion des pommeaux du type Knarremosse/Holmegard-Kragehul, déjà mentionné (Maalahti-Junskarbränna) (fig. 6, n° 11), ou encore par celle des bouterolles du type Snartemo-Fairford (*supra*), découvertes à Suomi-Varinas et en Ostrobotnie (fig. 6, n° 13-14) [Kivikoski 1973, pl. 35, 293, 294]. Les pommeaux d'épées du type Simris-Krefeld-Gellep, datés du v<sup>e</sup> au début vi<sup>e</sup> s., connus à Satakunta (fig. 6, n° 10) [Menghin 1983, carte 1.1b, liste A, 1.1b, 10, 13], sont également typiques de la Scandinavie du Sud (Scanie, Norvège du Sud, Danemark et surtout l'île de Fyn), de l'Elbe inférieure et du Bas-Rhin. D'autre part, on a mis au jour en Finlande des épées d'origine occidentale, comme celles à pommeaux du type Brighthampton-Ciply (*supra*) en Ostrobotnie (fig. 6, n° 9) [Menghin 1983, p. 310] ou encore les épées à pommeaux du type Fräls garden-Liebenau, du premier tiers du v<sup>e</sup> s., connues en Angleterre, en Allemagne du Nord, au Danemark, en Norvège et en Suède du Sud. Ces épées sont attestées dans les régions de Varinas-Suomi et de Satakunta (Menghin 1983, fig. 77, 3, carte 1.1c). Enfin, il faut citer les gardes du type Faversham-Endrebacke, datées de la fin



► Fig. 6 : Les armes d'apparat découvertes en Scandinavie et en Finlande. 1-2 : Tuna; 3-4 : Skedemosse; 5 : Salands; 6-7 : Sjörup; 8 : Tenhola-Fastarby; 9 : Vähäkyrö-Kirstinmäki; 10 : Nokia-Keho; 11 : Maalahti-Junskarbränna; 12 : Sääksmäki-Rapola; 13 : Uskela-Katajamäki; 14 : Vöyri-Soldatstomparen. 1-2 : d'après Vogt 2006, fig. 101,102; 3-4 : d'après Hagberg 1967, pl. 9; 5-7 : d'après Menghin 1983, p. 348; 13-14 : d'après Kivikoski 1973, n° 288-290, 292-294, 502.

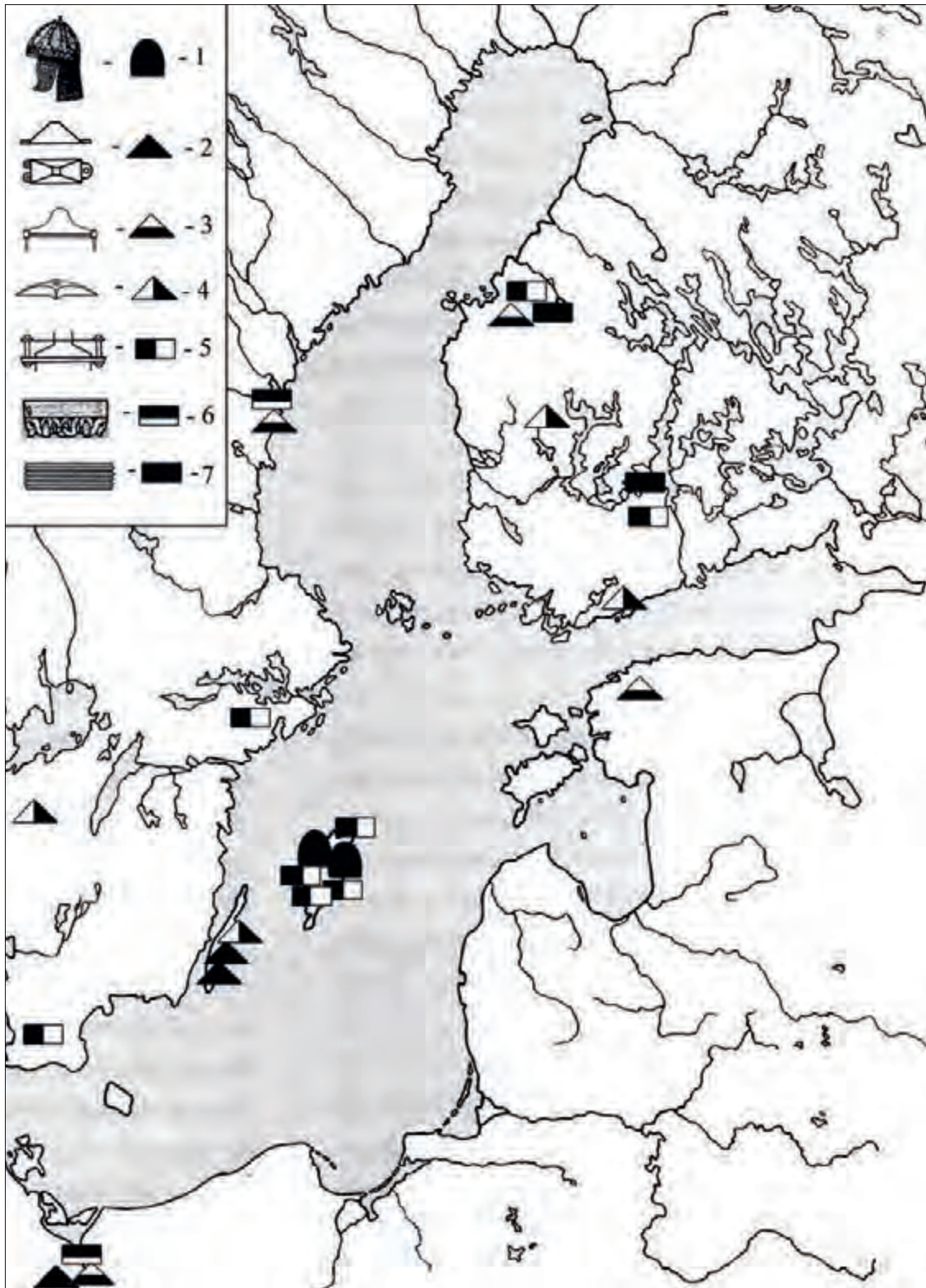


du <sup>v</sup><sup>e</sup> à la fin du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s., découvertes dans la région de Satakunta et bien connues surtout sur les îles britanniques, en Gaule du Nord et sur l'île de Gotland (Menghin 1983, p. 331, fig. 77, 25, carte 10, 1b) et les chapes d'entrée de fourreau du type anglo-saxon de Kempston-Mitcham, datées autour de 430-530, provenant d'Ostrobotnie et de Satakunta (**fig. 6**, n° 12) [Menghin 1983, fig. 78, 6, carte 12, 3b]. Toujours en Ostrobotnie, des *solidi* de Théodose II, de Valentinien III et de Zeno sont attestés à Vöyri-Gulldunt (Kivikoski 1973 : pl. 34, 284; Erä-Esko 1986, fig. 12; Kyhlberg 1986, p. 46) et celui de Léon I a été mis au jour à Isokyrö-Pukkila (Kyhlberg 1986, p. 46). Ainsi, un haut niveau de militarisation des populations locales, la présence de tombes de chefs militaires, la diffusion, ne fut-ce que limitée, d'objets de luxe et de monnaies en or témoignent en faveur de l'existence de formations politiques et militaires sur le territoire de Finlande actuelle aux <sup>v</sup><sup>e</sup> et <sup>vi</sup><sup>e</sup> s., comparables aux royaumes barbares d'autres régions de la mer Baltique (Schauman-Lönnqvist 1999, p. 66).

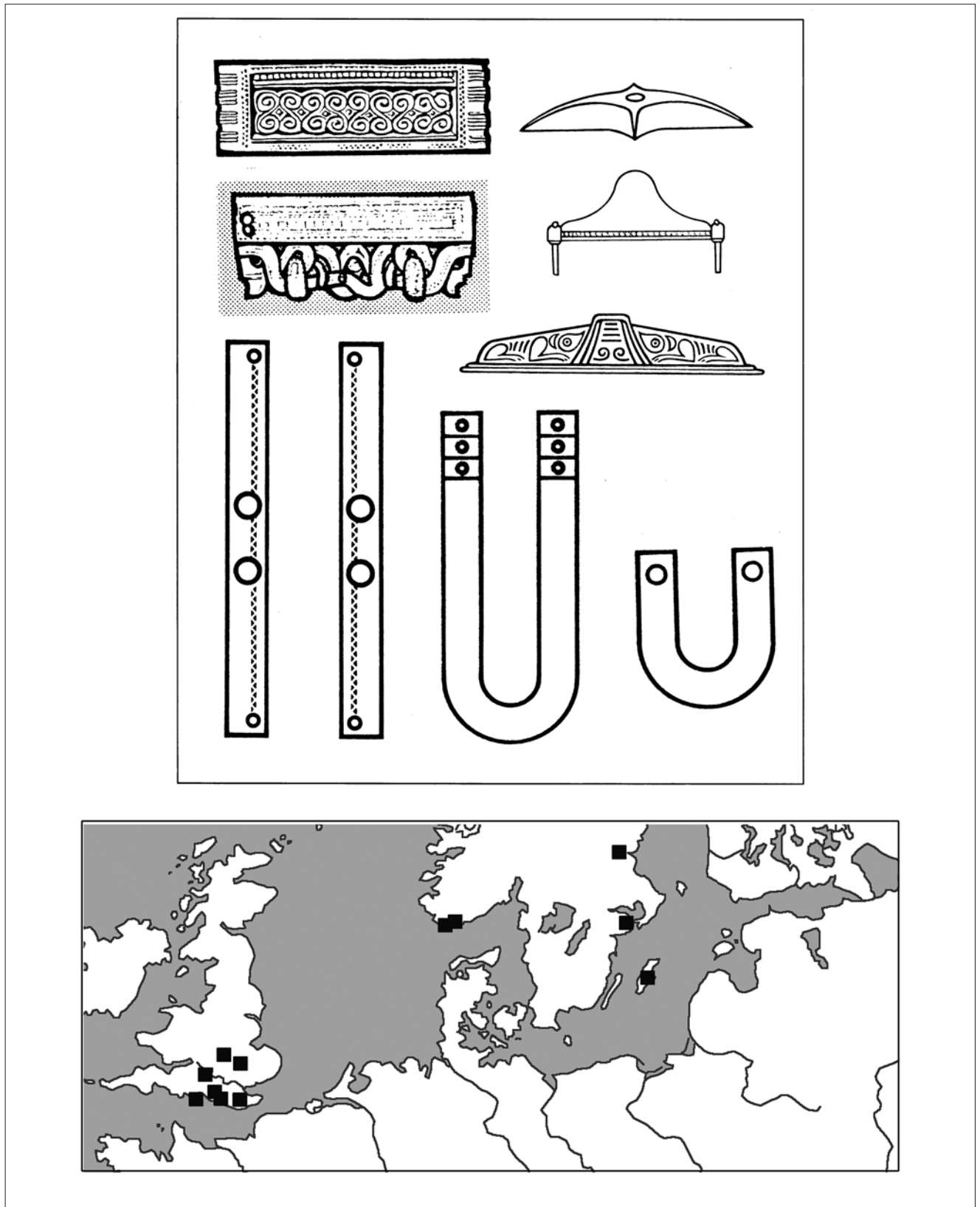
Comme nous l'avons vu, au <sup>v</sup><sup>e</sup> et pendant la première moitié du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s., des éléments d'équipement militaire et des garnitures de ceinture d'origine sud-scandinave se diffusent sur la côte est et sud-est dans la région de la mer Baltique, à partir de l'embouchure de l'Oder et jusqu'au golfe de Botnie. D'autre part, des armes d'apparat ayant des parallèles occidentaux (mérovingiens et anglo-saxons) font leur apparition dans la région baltique, mais elles sont attestées surtout en Scandinavie, sur les îles de la mer Baltique et en Finlande (**fig. 7**). Ce sont des casques du type Baldenheim découverts sur l'île de Gotland, à Tuna (I et II) [**fig. 6**, n° 1-2 et 7, n° 1], appartenant au groupe « occidental » 1 selon la typologie de M. Vogt (2006, 267-268, fig. 65, 101-102), des épées du type anglo-saxon de Snartemo-Fairfold-Högom Ia (**fig. 8**), bien connues sur les îles britanniques (Selmeston, tombe 1, Chessel Down, Fairford, tombe 30, Brighthampton, tombe 31), en Norvège (Snartemo, tombe 5) et en Suède moyenne et septentrionale (Lövo, tombe 3, Högom). Selon W. Menghin, elles appartiennent au groupe chronologique A, soit aux années 430-480 (Menghin 1983, 152, fig. 91, 92). Évoquons également les décors et les éléments d'épées d'apparat, déjà cités : les pommeaux des types Fräls garden-Liebenau (**fig. 7**, n° 4) du

premier tiers du <sup>v</sup><sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 77, 3, carte 1c), de Chessel Down-Friedristhal (**fig. 7**, n° 2) de la seconde moitié du <sup>v</sup><sup>e</sup> et du début du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 77, 5, carte 2a) et de Brighthampton-Ciply (**fig. 7**, n° 3) de la première moitié et du milieu du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 77, 6, carte 2.2b), les gardes du type Faversham-Endrebacke (**fig. 7**, n° 5) datées de la fin du <sup>v</sup><sup>e</sup> à la fin du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. (Menghin 1983, fig. 77, 25, carte 10.1b), les chapes d'entrée de fourreau des types Hogöm-Selmeston (**fig. 7**, n° 6) [Menghin 1983, fig. 78, 3, carte 11.1c] et de Kempston-Mitcham (**fig. 7**, n° 7) [Menghin 1983, fig. 78, 6, carte 12.3b] datées de 430-530 environ.

Les contacts lointains des régions baltiques avec le monde anglo-saxon sont également confirmés par la découverte, dans la région de Satakunta, d'une garniture de ceinture de tradition anglo-saxonne datée autour de 500 (Vierck 1967, p. 54-63, fig. 1, 1-3; Kivikoski 1973, pl. 39, 343, 344; Erä-Esko 1986, p. 76, fig. 18). D'autre part, la répartition géographique des objets anglo-saxons du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. et de leurs copies (Vierck 1967, fig. 1), de quelques types de fibules (Reichstein 1975, carte 5) ou encore des gobelots en verre du type Snartemo (Kazanski, Mastykova 2005, p. 116) témoigne des mêmes contacts avec l'Occident. Des objets prestigieux venant de l'Ouest servent de prototypes pour les composantes de la mode « princière » scandinave du <sup>vi</sup><sup>e</sup> s. (Näsman 1998, p. 278; Almgren 1983). La diffusion de ces objets, armes, verres et accessoires vestimentaires suggère l'existence d'une branche nord de la route maritime, qui passait le long de la côte scandinave et à travers les îles de Gotland et Åland vers la côte finlandaise, sans toucher les côtes baltiques du Sud et de l'Est. Deux royaumes suédois, en Uppland (Hoffmann 1992, p. 145-147; Arrhenius 2002) et en Norrland (Ramqvist 1991; Ramqvist 1995), ainsi que des formations comparables en Finlande, notamment en Ostrobotnie et à Satakunta (Ramqvist 1991, p. 48) [**fig. 2**, n° 1], sont rattachés à cette route de contacts (Kazanski 2010, p. 37-44). Simultanément, certains types de fibules se diffusent surtout le long de la côte sud de la mer Baltique, en traversant le Jutland du Sud (Kazanski, Mastykova 2005, p. 116, 119-122; Kazanski 2018). On peut supposer que ces objets marquent la branche sud de la route côtière mer du Nord-mer Baltique.



► Fig. 7 : La diffusion des éléments d'équipement militaire « occidental » (mérovingien et anglo-saxon) dans la région de la mer Baltique au début de l'époque mérovingienne. 1 : casques du type Baldenheim (groupe « occidental »); 2 : pommeaux de l'épée du type Chessel Down-Friedristhal; 3 : pommeaux d'épée du type Brighthampton-Ciply; 4 : pommeaux d'épée du type Frälsgräden-Liebenau; 5 : gardes du type Faversham-Endrebacke; 6 : chapes d'entrée de fourreau du type Hogöm-Selmeston; 7 : chapes d'entrée de fourreau du type Kempston-Mitcham. D'après Vogt 2006 et Menghin 1983, avec quelques compléments.



► Fig. 8 : Les épées du type Snartemo-Fairfoïd-Högom (1a) et leur diffusion (d'après Menghin 1983, fig. 91, 1a, 92).



Plus généralement, pour la région autour de la mer Baltique, une route maritime se forme vers le VI<sup>e</sup> s. et passe par les mers du Nord et Baltique, soit à travers des détroits danois, soit en prenant un raccourci par le Jutland du Sud (Vierck 1967; Vierck 1981, p. 65, fig. 1; Kazanski, Mastykova 2005; Neumayer, Nüsse 2016; Kazanski 2018). L'apparition et le fonctionnement de cette route sont en grande partie conditionnés par la demande de fourrure scandinave, croissante en Europe (Jordanès, *Histoire des Goths*, 21, 22), pour le commerce de la fourrure aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. (Howard-Johnston 1998, p. 71; Kolendo 1999; Kazanski 2010). Le rôle du commerce de la fourrure dans l'économie ancienne scandinave a été mis en valeur, il y a déjà un certain temps (Svennung 1967, p. 38-40). Par rapport à l'époque romaine tardive, la croissance démographique du V<sup>e</sup> au milieu du VI<sup>e</sup> s., attestée par les sources archéologiques en Norvège du Nord et en Suède septentrionale, s'explique en grande partie par une « ruée vers la fourrure », les conditions pour l'agriculture y étant très défavorables (Vierck 1970, p. 382-386; Lundström 1985, p. 281; Solberg 2002). Justement, les premières descriptions de la Scandinavie dans les sources écrites remontent au VI<sup>e</sup> s. (Jordanès, *Histoire des Goths*, 19-24; Procope de Césarée, *BG*, II.15.26 et peut-être Paul Diacre, *Histoire des Lombards*, § 2-6).

Bien entendu, il ne faut pas oublier l'aspect purement militaire qui est toujours présent dans les contacts en Europe du Nord (Näsman 1998, p. 258-259, 261-262). Il est possible que l'arrivée de monnaies en or en Scandinavie au V<sup>e</sup> s. soit en grande partie liée à l'activité militaire des Scandinaves sur le continent. Cette activité a contribué à la formation des élites guerrières scandinaves, qui a trouvé une expression archéologique dans la diffusion des tombes privilégiées contenant des chambres funéraires en bois (Fischer, Victor 2009; Fischer 2014, p. 418; Fischer 2017, p. 313-327). Cependant, force est de constater que les Scandinaves n'apparaissent pratiquement jamais dans les récits de guerre de l'Empire romain d'Occident ou de Byzance. On peut cependant citer la présence de troupes de Varnes, originaires de la côte sud de la mer Baltique et dirigées par leurs chefs Vaccarus et Théodebald, en Italie osrogothique (Agathias, *Histoires*, I.21).

On sait qu'à l'époque d'Auguste, des bateaux romains sont arrivés jusqu'à la côte scandinave (Wheeler 1960, p. 16; sur les contacts entre Rome et la Scandinavie, voir Grane 2007), mais

nous n'avons pas de preuves qu'ils naviguaient souvent dans la mer Baltique. En revanche, les Germains septentrionaux et les Scandinaves du Sud, surtout ceux de Jutland et des îles danoises, connaissaient aussi bien la mer Baltique que la mer du Nord. À l'époque romaine tardive, ils se sont trouvés à la croisée de deux voies maritimes : celles de la Baltique et de la mer du Nord (Lund Hansen 1988, p. 158-162; Westerdahl 2002; Ulriksen 2006; Westerdahl 2009). À l'époque des Grandes Migrations, les Barbares septentrionaux ont fait la connaissance de la côte atlantique de l'Empire romain : l'Armorique, l'Aquitaine et l'Espagne. Les Hérules scandinaves (à ne pas confondre avec leurs parents – les Hérules danubiens; ces derniers occupaient vers la fin du V<sup>e</sup> s. le pays nord-danubien, en Moravie du Sud d'aujourd'hui et entretenaient les liens dynastiques avec les Hérules scandinaves : Procope de Césarée, *BG*, II.14, 12-22) attaquent la Galicie en 456 et 461, de sorte que la deuxième invasion touche aussi la Bétique<sup>3</sup>. Les Saxons attaquent l'Armorique à partir de 455 et font des incursions en Aquitaine en 467-468. Une autre incursion, qui a cette fois mal tourné pour les Saxons, a probablement eu lieu en 476, quand des prisonniers saxons sont présentés à la cour du roi wisigothique Euric (Sidoine Apollinaire, *Epistola* VI, IX; *Carmina* VII; voir Demougeot 1979, p. 643, 721). En 515, le roi danois Chlochilaicus (*Hygelāc* de « Beowulf ») attaque les côtes de la Neustrie, mais son armée est anéantie et son chef est lui-même tué (Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, vol. I, livre III.3; voir Nissen Jaubert 2007, p. 138), ce qui a eu comme conséquence l'arrêt des incursions scandinaves sur les côtes franques pour presque 300 ans, tandis que la mort d'*Hygelāc* a été chantée pendant des siècles dans les épopées scandinaves. Vers la fin du V<sup>e</sup> s., les Saxons se fixent sur la côte gauloise, du Pas-de-Calais jusqu'à la Charente, comme le montrent leurs traces archéologiques (Soulat 2009). Les tombes-incinérations connues et les objets du type anglo-saxon proviennent tous des ensembles funéraires à caractère local, ce qui montre une intégration rapide des nouveaux venus, très probablement

3. *Hydatii Epicopi Chronicon, Romanorum XLIII, I* : « De Erulorum gente septem navibus in Lucensi littore aliquanti advecti, viri ferme CCCC expediti, superventu multitudinis congregatae duobus tantum ex suo numero effugantur occisis, qui ad sedes proprias redeuntes, Cantabriorum et Vardulliarum loca maritima crudelissime deprædati sunt », *Romanorum XLIV, III* « Eruli maritima conventus Lucensis loca nonnulla crudelissime invadunt ad Baeticam pertendentes » ; à ce propos, voir aussi ELLEGÅRD 1987, p. 23.

dans le cadre du pouvoir mérovingien. Une fibule anglo-saxonne cruciforme a été découverte en Aquitaine, à Castelnaudary (Werner 1970, p. 77, fig. 6; Reichstein 1975, p. 149, n° 760), sur l'axe de communication terrestre qui réunit les routes maritimes d'Atlantique à celles de Méditerranée (Vierck 1970, p. 390-393; Vierck 1981, fig. 1).

Ainsi, dans ce contexte militaire du début de l'époque mérovingienne, des groupes militarisés s'emparent du contrôle des routes côtières de la mer Baltique et les premiers royaumes se forment progressivement autour de ce noyau armé. En Poméranie, très dépeuplée à l'époque des Grandes Migrations, ces groupes sont à l'origine scandinaves, à en juger leur mobilier funéraire. En revanche, le caractère des sites funéraires

montre qu'en Prusse orientale et en Lituanie, ce sont des Baltes et plus au nord (en Estonie et en Finlande) des Finnois, qui laissent les tombes à armes. Cependant, on peut supposer que les élites militaires de l'époque étaient, dans la mer Baltique comme partout ailleurs, assez hétérogènes. Les mariages entre les chefs scandinaves et les princesses finnoises sont attestés par les épopées nord-germaniques (*Histoire des Ynglingar*, XIX). Les analyses d'ADN faites pour les sépultures privilégiées de l'époque de Vendel (environ de 560 à 750) à Tuna, en Suède moyenne, ont démontré la présence des Finnois-Saami dans ce milieu (Göterström 2001, p. 25, 26), ce qui confirme l'hétérogénéité des élites dirigeantes de la région de la mer Baltique au début du Moyen Âge.

## ► BIBLIOGRAPHIE

- Agathias** : *Histoires. Guerres et malheurs du temps sous Justinien*, trad. et notes P. Maraval, Paris, Les Belles Lettres, 2007, 336 p.
- Alfodotter et al. 2018** : ALFSDOTTER C., PAPMEHL-DUFAY L., VICTOR H., « A Moment Frozen in Time: Evidence of a late Fifth-Century Massacre at Sandby Borg », *Antiquity*, 92, 2018, p. 421-436.
- Alfodotter, Kjellström 2019** : ALFSDOTTER C., KJELLSTRÖM A., « The Sandby Borg Massacre: Interpersonal Violence and the Demography of the Dead », *European Journal of Archaeology*, 2019, p. 1-22.
- Almgren 1983** : ALMGREN B., « Helmets, Crowns and Warriors Dress—from the Roman Emperors to the Chieftains of Uppland », dans LAMM J.-P., NORDSTRÖM H.-Å. (dir.), *Vendel Period Studies*, Stockholm, Statens Historiska Museum, 1983, p. 11-16.
- Arrhenius 2002** : ARRHENIUS B., « Kingship and Social Relations in the Early Medieval Period in Svealand elucidated by DNA », dans JESCH J. (dir.), *The Scandinavians from the Vendel Period to the Tenth Century. An Ethnographic perspective*, Woodbridge, Boydell press, 2002, p. 45-58.
- Arrhenius 2013** : ARRHENIUS B., « Helgö in the Shadow of the Dust veil 536-537 », *Journal of Archaeology and Ancient History*, 5, 2013, p. 1-14.
- Axboe 1999** : AXBOE M., « The Year 536 and the Scandinavian Gold Hoards », *Medieval Archaeology*, 43, 1999, p. 186-188.
- Axboe 2001** : AXBOE M., « Amulet Pendants and a Darkened Sun », dans MAGNUS B. (dir.), *Roman Gold and the Development of Early Germanic Kingdoms*. Stockholm, Kungl. Vitterhets, historie och antikvitets akademie, 2001, p. 119-136.
- Baillie 1994** : BAILLIE M. G. L., « Dendrochronology Raises Questions about the Nature of the AD 536 dust-veil Event », *The Holocene*, 4/2, 1994, p. 212-217.
- Bemann, Hahne 1994** : BEMMANN J., HAHNE G., « Waffenführende Grabinventare der jüngeren römischen Kaiserzeit und Völkerwanderungszeit in Skandinavien », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 75, 1994, p. 283-640.
- Bliujienė, Curta 2011** : BLIUJIENĖ A., CURTA F., « Exotic Lands, Quixotic Friends: Eastern Lithuania and the Carpathian Basin in Late Antiquity and the Early Middle Ages (c. 380 to c. 620) », *Medieval Archaeology*, 55, 2011, p. 28-64.
- Bliujienė et al. 2017** : BLIUJIENĖ A., STEPONAITIS V., ŠATAVIČIUS E., GRIZAS G., « Concentration of Authority and Power in East Lithuania between Tauragnas Lake and the middle Reaches of the Žeimena River during the migration Period », *Estonian Journal of Archaeology*, 21/2, 2017, p. 117-147.
- Büntgen et al. 2016** : BÜNTGEN U., MYGLAN V. S., LJUNGVIST F., MCCORMICK M., DI COSMO N., SIGL M., JUNGCLAUS J., WAGNER S., KRUSIC P. J., ESPER J., KAPLAN J. O., DE VAAN M. A. C., LUTTERBACHER J., WACKER L., TEGEL W., KIRDYANOV A. V., « Cooling and societal Change during the Late Antique Little Ice Age from 536 to around 660 AD », *Nature Geoscience* 9, 2016, p. 231-236, [https://doi-org.ezpaarse.univ-paris1.fr/10.1038/ngeo2652], consulté le 30 août 2020.
- Ciésliński 2010** : CIÉSLIŃSKI A., *Kulturelle Veränderungen und Besiedlungsabläufe im Gebiet der Wielbark-Kultur an Łyna, Pasłęka und oberer Drwęca*, Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, 2010, 322 p.
- Demougeot 1979** : DEMOUGEOT É., *La formation de l'Europe et les invasions barbares*, t. II, *De l'avènement de Dioclétien (284) à l'occupation germanique de l'Empire romain d'Occident (début du VI<sup>e</sup> s.)*, Paris, Aubier, 1979, 936 p.
- Ellegård 1987** : ELLEGÅRD A., « Who were the Eruli? », *Scandia*, 53/1, 1987, p. 5-34.
- Erä-Esko 1965** : ERÄ-ESKO A., *Germanic Animal Art of Salin's Style I in Finland*, Helsinki, Suomen Muinaismuistoyhdistksen Aikakauskirja, 1965, 122 p.
- Erä-Esko 1986** : ERÄ-ESKO A., « Domburg-Gullydynt », *Finskt Museum*, 93, 1986, p. 54-84.
- Filosofov 2011** : ФИЛОСОВ И.Ю., « Климатическая катастрофа 536-537 годов, "возвращение герулов" и миф о Рагнареке », *Известия Саратовского Университета. Серия, История*, 11/1, 2011, p. 65-69.
- Fischer 2014** : FISCHER S., « Swedish Migration Period Chamber Graves », dans ABEGG-WIGG A., LAU N. (dir.), *Kammergräber im Barbaricum – Zu Einflüssen und Übergangspänomenen von der vorrömischen Eisenzeit bis in die Völkerwanderungszeit*, Hamburg, Archäologisches Landesmuseum, 2014, p. 401-421.
- Fischer 2017** : FISCHER S., « The material Culture of 5th Century Returning Veterans », dans FABECH C., NÄSMAN U. (dir.), *The Sösdala Horsemen and the equestrian Elite of fifth Century*, Moesgård, Jutland Archaeological Society, 2017, p. 313-327.

- Fischer, Victor 2009** : FISCHER S., VICTOR H., « À propos de chambres funéraires (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.) découvertes récemment en Suède : chronologie et interprétation sociale », dans CARRÉ F., HENRION F. (dir.), *Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ?*, Saint-Germain-en-Laye, Association française d'Archéologie mérovingienne, coll. « Mémoires publiés par l'AFAM », XXIII, 2012, p. 419-426.
- Geisslinger 1967** : GEISSLINGER H., *Horte als Geschichtsquelle dargestellt an der völkerwanderungs- und merowingerzeitlichen Funden des südwestliche Ostseeraums*, Neumünster, Karl Wachholtz, coll. « Offa-Bücher », 19, 1967, 312 p.
- Göterström 2001** : GÖTERSTRÖM A., *Acquired or inherited Prestige? Molecular Studies of Family Structures and local Horses in Central Svealand during the Early Medieval Period*, Stockholm, Archaeological Research Laboratory of Stockholm University, 2001, 42 p.
- Grane 2007** : GRANE T., *The Roman Empire and Southern Scandinavia—a Northern Connection! – A Re-Evaluation of military-political Relations between the Roman Empire and the Barbaricum in the first three Centuries AD with a special Emphasis on southern Scandinavia*, Ph.D.-dissertation, SAXO-Institute, University of Copenhagen, 2007, 318 p.
- Grégoire de Tours** : *Histoire des Francs*, vol. I, trad. R. Latouche, Paris, Les Belles Lettres, 1975, 328 p.
- Gunn 2000** : GUNN J. D., « AD 536 and its 300-year Aftermath », dans GUNN J. D. (dir.), *The Years Without Summer, Tracing A.D. 536 and its Aftermath*, Oxford, BAR, coll. « BAR International Series », 872, 2000, p. 5-20.
- Hagberg 1967** : HAGBERG U. E., *The Archaeology of Skedemosse. I. The Excavations and the Find of an Öland Fen, Sweden*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1967, 136 p.
- Hårdh, Larsson 2002** : HÄRDH B., LARSSON L. (dir.), *Central Places in the Migration and Merovingian periods. Papers from the 52nd*, Stockholm, Almqvist & Wiksell International, Sachsensymposium, coll. « Acta Archaeologica Lundensia. Series in 8<sup>o</sup> », n<sup>o</sup> 39, 2002.
- Hedeager 2005** : HEDEAGER L., « Scandinavia », dans FOURACRE P. (dir.), *The New Cambridge Medieval History*, t. I, c. 500-c. 700, Cambridge, Cambridge University Press, 2005, p. 496-523.
- Hilberg 2009** : HILBERG V., *Masurische Bügelfibeln. Studien zu den Fernbeziehungen der völkerwanderungszeitlichen Brandgräberfelder von Daumern und Kellaren. Daumen und Kellaren – Tumiany I Kielary, Band 2*, Neumünster. 615 p.
- Histoire des Ynglingar** : « Histoire des Ynglingar », dans DILLMANN F.-X. (dir.), *Histoire des rois de Norvège par Snorri Sturluson*, Paris, Gallimard, 2000, p. 55-108.
- Hoffmann 1992** : HOFFMANN E., « Der heutige Stand der Erforschung der Geschichte Skandinaviens in der Völkerwanderungszeit im Rahmen der mittelalterlichen Geschichtsforschung », dans HAUCK K. (dir.), *Der historische Horizont der Götterbild-Amulette aus der Übergangsepoche von der Spätantike zur Frühmittelalter*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1995, p. 143-182.
- Howard-Johnston 1998** : HOWARD-JOHNSTON J., « Trading from Classical Antiquity to the Early Middle Ages », dans CAMERON E. (dir.), *Leather and Fur. Aspects of Early Medieval Trade and Technology*, Londres, Archetype, p. 65-79.
- Hydatii Epicopi Chronicon** : *Hydatii Epicopi Chronicon*, texte latin, trad. M. Szwajcer, [http://remacle.org/bloodwolf/historiens/hydate/chronique.html], consulté le 28 avril 2019.
- Ilkjaer 1995** : ILKJAER J., « Illerup Adal (Danemark). Un lieu de sacrifices du III<sup>e</sup> s. de n. è. en Scandinavie méridionale », dans VALLET F., KAZANSKI M. (dir.), *La noblesse romaine et les chefs barbares du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> s.*, Saint-Germain-en-Laye, Association française d'Archéologie mérovingienne, coll. « Mémoires publiés par l'AFAM », IX, 1995, p. 101-112.
- Jordanès** : *Histoire des Goths*, trad. et notes O. Devillers, Paris, Les Belles Lettres, 1995, 232 p.
- Kazanski 2010** : КАЗАНСКИЙ М.М., « Скандинавская меховая торговля и “Восточный путь” в эпоху переселения народов », *Stratum Plus*, 4, 2010, p. 17-130.
- Kazanski 2018** : KAZANSKI M., « Some Types of fibulae in the Southwestern Baltic Area and their Western Parallels », dans DRAUSCHKE J. et al. (dir.), *Lebenswelten zwischen Archäologie und Geschichte. Festschrift für Falko Daim zu seinem 65. Geburtstag*, Mainz, Verlag des Römisch- Germanischen Zentralmuseums, 2018, p. 193-198.
- Kazanski et al. 2017** : КАЗАНСКИЙ М. М., МАСТЫКОВА А. В., СКВОРЦОВ К. Н., « Признаки социальной стратификации у населения самбийско – натаггийской культуры в начале средневековья (середина V-VII в.) », *Российская Археология*, 3, 2017, p. 28-45.
- Kazanski et al. 2018** : КАЗАНСКИЙ М.М., ЗАЛЬЦМАН Э.Б., СКВОРЦОВ К.Н., *Раннесредневековый могильник Заостровье-1 в Северной Самбии*, Москва, Институт Археологии РАН, 2018, 312 p.
- Kazanski, Mastykova 2005** : KAZANSKI M., MASTYKOVA A., « Les contacts entre la Gaule du Nord et la côte sud-est de la mer Baltique durant l'époque des grandes migrations et au début de l'époque mérovingienne », dans PLUMIER J., REGNARD M. (dir.), *Voies d'eau, commerce et artisanat en Gaule mérovingienne*, Namur, ministère de la Région wallonne, coll. « Études et documents, Archéologie », 10, 2005, p. 115-132.
- Kivikoski 1973** : KIVIKOSKI E., *Die Eisenzeit Finnlands*, Helsinki, Weilin+Göös AB, 1973, 90 p.
- Kolendo 1999** : KOLENDO J., « L'importation de fourrures du Barbaricum sur le territoire de l'Empire romain », *Münsterische Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte*, 18/2, 1999, p. 1-23.
- Kropotkin 2005** : KROPOTKIN V. V., *Les trouvailles de monnaies romaines en URSS*, Wetteren, Moneta, 49, 2005, 364 p.
- Kulakov 2005** : KULAKOV V. I., *The Amber Lands in the Time of the Roman Empire*, Oxford, Archaeopress, coll. « BAR International Series », 1356, 2005, 168 p.
- Kyhlberg 1986** : KYHLBERG O., « Late Roman and Byzantine Solidi, An archaeological analysis of coins and hoards », dans LAMM C., LUNDSTRÖM A. (dir.), *Excavations at Helgö. X. Coins, Iron and Gold*, Stockholm, Almqvist & Wiksell International, p. 12-126.
- Löwenborg 2012** : LÖWENBORG D. X., « An Iron Age Shock Doctrine—Did the AD 536–7 event trigger large-scale social changes in Mälaren vallea area? », *Archaeology and Ancient History*, 4, 2012, p. 3-29.
- Lund Hansen 1988** : LUND HANSEN U., « Handelszentren der römischen Kaiserzeit und Völkerwanderungszeit in Dänemark », dans HÄRDH B., LARSSON L., OLAUSSON D., PETRÉ R. (dir.), *Trade and Exchange in Prehistory: Studies in Honour of Berta Stjernquist*, Lund, Lunds Universitets Historiska Museum, 1988, p. 155-166.
- Lundström 1985** : LUNDSTRÖM A., « Handel während der Völkerwanderungszeit und Merovingerzeit in Ostskandinavien », dans DÜWEL K. et al. (dir.), *Untersuchungen zu Handel und Verkehr der vor- und frühgeschichtlichen Zeit in Mittel- und Nordeuropa. Teil III. Der Handel des frühen Mittelalters*. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht Gm, 1985, p. 270-290.
- Machajewski 1992** : МАЧАЈЕВСКИ Н., « Skandinawskie elementy kulturowe na Pomorzu zachodnim z okresu wędrówek ludów (2 połowa IV w. – początek VI w.) », *Przegląd Archeologiczny*, 40, 1992, p. 71-96.
- Mägi 2006** : MÄGI M., « Changing Connections, Changing Society. Burial Rites on Iron Age Saaremaa », dans BERTAŠIUS M. (dir.), *Transformatio mundi. The Transition from the Late Migration Period to the Early Viking Age in the East Baltic*, Kaunas, Kaunas University of Technology, 2006, 51-64.
- Mandel 2003** : MANDEL M., *Läänemaa 5-13 sajandi kalmed*, Tallinn, Eesti Ajaloomuseum, coll. « Eesti

- Ajaloomuseum Töid Ajaloo Alalt », 5, 2003, 286 p.
- Menghin 1983** : MENGHIN W., *Das Schwert im Frühen Mittelalter*, Stuttgart, Konrad Theiss, 1983, 368 p.
- Myhre 2003** : MYHRE B., « The Iron Age », dans HELLE K. (dir.), *The Cambridge History of Scandinavia*, t. I, *Prehistory to 1520*, 60-93, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, p. 60-93.
- Näsman 1977** : NÄSMAN U., « Öland, Eketorp and the Transition between Montelii Periods VI and VII », *Tor*, 17, 1977, p. 335-361.
- Näsman 1998** : NÄSMAN U., « The Justinianic Era of south Scandinavia: an Archaeological View », dans HODGES R. W. (dir.), *The Sixth Century. Production, Distribution and Demand*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 1998, p. 255-278.
- Näsman 1999** : NÄSMAN U., « The Ethnogenesis of the Danes and the Making of a Danish Kingdom », dans DICKINSON T., GRIFFITHS D. (dir.), *The Making of Kingdoms*, Oxford, Oxford University Committee for Archaeology, coll. « Anglo-Saxon Studies in Archaeology and History », 10, 1999, p. 1-10.
- Näsman 2006** : NÄSMAN U., « Danerne og het danske kongeriges opkomst. Om forskingsprogrammet "Fra Stamme til Stat i Danmark" », *Kuml*, 2006, p. 205-241.
- Neumayer, Nüsse 2016** : NEUMAYER H., NÜSSE H.-J., « Das Land des Bernsteins im frühen Mittelalter: merowingerzeitliche Funde aus Ostpreussen und der Handel mit Bernstein zwischen Donau und Atlantik », dans PEYTREMANN É. (dir.), *Des fleuves et des hommes à l'époque mérovingienne : territoire fluvial et société au Premier Moyen Âge (V<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.)*, t. XXII, Dijon, Société archéologique de l'Est/Association française d'Archéologie mérovingienne, coll. « Mémoires publiés par l'AFAM », 42<sup>e</sup> supplément à la Revue archéologique de l'Est, 2016, p. 367-389.
- Nissen Jaubert 2007** : NISSEN JAUBERT A., « Un ou plusieurs royaumes danois? », dans DEPREUX P., BOUGARD F., LE JAN R. (dir.), *Les élites et leurs espaces. Mobilité, rayonnement, domination (du VI<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> s.)*, Turnhout, Brepols, coll. « Haut Moyen Âge », 5, 2007, p. 135-154.
- Paul Diacre** : *Histoire des Lombards*, trad. F. Bougard, Turnhout, Brepols, 1994, 208 p.
- Procopé de Césarée, BG** : *De bello Gothico: Procopii Caesariensis Opera omnia 2, De bellis libri V-VIII*, éd. J. Haury et G. Wirth, Leipzig, Teubner, 1963.
- Quast 2004** : QUAST D., « Ein scandinavisches Spathascheidenmundblech der Völkerwanderungszeit aus Pikkjärve (Pölvamaa, Estland) », *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 51, 2004, p. 243-279.
- Ramqvist 1991** : RAMQVIST P.A., « Über ökonomische und sozio-politische Beziehungen der Gesellschaft der nordischen Völkerwanderungszeit », *Frühmittelalterliche Studien*, 35, 1991, 45-72.
- Ramqvist 1992** : RAMQVIST P.A., *Högom, The Excavations 1949-1985*, Umeå, University of Umeå, 236 p.
- Ramqvist 1995** : RAMQVIST P.H., « Resources, Population and Power in the Migration Period. An Analysis of the Archaeological Remains in Central Norrland », dans JANSSON I. (dir.), *Archaeology East and West of the Baltic*, Stockholm, Stockholm University, 1995, p. 33-38.
- Reichstein 1975** : REICHSTEIN J., *Die kreuzförmige Fibel. Zur Chronologie der späten römischen Kaiserzeit und der Völkerwanderungszeit in Scandinavien, auf dem Kontinent und in England*, Neumünster, Karl Wachholtz Verlag, coll. « Offa-Bücher », 34, 1975, 338 p.
- Rudnicki, Skvorcov 2015** : RUDNICKI M., SKVORCOV K., « Znalezisko sprzączki typu Snartemo-Sjörup z Nadrowii », *Wiadomości Archeologiczne*, 66, 2015, p. 348-353.
- Schauman-Lönnqvist 1999** : SCHAUMAN-LÖNNQVIST M., « The West Finnish Warriors and the early Svea Kingship in the Merovingian period (AD 550-800) », dans DICKINSON T., GRIFFITHS D. (dir.), *The Making of Kingdoms*, Oxford, Oxford University Committee for Archaeology, coll. « Anglo-Saxon Studies in Archaeology and History », 10, 1999, p. 65-70.
- Sidoine Apollinaire** : *Euvres de C. Sollius Apollinaris Sidonius*, t. II et t. III, texte latin et trad. J.-F. Grégoire et J.-L. Collombet, Lyon/Paris, Poussielgue/Rusand, 1836, [http://remacle.org/bloodwolf/historiens/sidoine/lettres8.htm], consulté le 28 avril 2019.
- Šimenas 2006** : ŠIMENAS V., *Etnokultūriniai procesai Vakarų Lietuvoje pirmojo mūsų eros tūkstantmečio viduryje*, Vilniaus, Vilniaus Universiteto Leidukla, 2006, 140 p.
- Skvortsov 2013** : SKVORTSOV K., « 'The Amber Coast Masters': Some Observations on Rich Burials in the Sambian-Natangian Culture ca. AD 500 », dans KHRAPUNOV F.-A. *Stylegard (dir.), Inter Ambo Maria: Northern Barbarians from Scandinavia towards the Black Sea, I*, Krisitandsand-Simferopol, Dolya Publishing House, 2013, p. 352-364.
- Skvortsov 2017** : SKVORTSOV K., « Horse equipment from a double Grave at Šosseyne », dans FABECH C., NÄSMAN U. (dir.), *The Södala Horsemen and the equestrian elite of fifth century Europe*, Moesgård, Jutland Archaeological Society, 2017, p. 273-277.
- Skvortsov 2018** : СКВОРЦОВ К.Н., « "Вождеские" погребения могильника Варникам – 141 год спустя », *Краткие Сообщения Института Археологии*, 252, 2018, p. 161-177.
- Skvorstsov, Hohlov 2014** : СКВОРЦОВ К.Н., ХОХЛОВ А.Н., « Погребение всадника конца V – первой половины VI в. из могильника Шоссейное Калининградской области (предварительное сообщение) », *Краткие Сообщения Института Археологии*, 232, 2014, p. 151-160.
- Skvorzov, Pesch 2011** : SKVORZOV K., PESCH A., « Krieger, dicke Vögel und gehörnte Pferde? Ein Sattelbeschlagn aus Mitino (obl. Kaliningrad) », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 41, 2011, p. 419-438.
- Solberg 2002** : SOLBERG B., « Courtyard Sites north of the Polar Circle – Reflections of Power in the Late Roman and Migration Period », dans HÄRDH B., LARSSON L. (dir.), *Central Places in the Migration and the Merovingian Periods. Papers from the 52nd Sachsensymposium*, Stockholm, Almqvist & Wiksell International, 2002, p. 219-229.
- Soulat 2009** : SOULAT J., *Le matériel archéologique du type saxon et anglo-saxon en Gaule mérovingienne*, Saint-Germain-en-Laye, Association française d'Archéologie mérovingienne, coll. « Mémoires publiés par l'AFAM », XX, 2009, 222 p.
- Svennung 1967** : SVENNING J., *Jordanes und Scandia. Kritisch-exegetische Studien*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1967, 260 p.
- Tvauri 2014** : TVAURI A., « The Impact of the Climate Catastrophe of 536-537 AD in Estonia and Neighbouring Areas », *Estonian Journal of Archaeology*, 18/1, 2014, p. 30-56.
- Ulriksen 2006** : ULRIKSEN J., « The Late Iron Age and Early Medieval Period in the Western Baltic », dans MØLLER HANSEN K., BUCK PEDERSEN K. (dir.), *Across the western Baltic*, Odense, Sydsjællands Museum, 2006, p. 227-256.
- Viberg et al. 2014** : VIBERG A., VICTOR H., FISCHER S., LIDÉN K., ANDRÉN A., « The Ringfort by the Sea: Archaeological Geophysical Prospection and Excavations at Sanfby Borg (Öland) », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 55/3, 2014, p. 413-428.
- Vierck 1967** : VIERCK H., « Bemerkungen zum Verlaufsweg finnisch-angelsächsischer Beziehungen im sechsten Jahrhundert », *Suomen Museo*, 74, 1967, p. 54-63.
- Vierck 1970** : VIERCK H., « Zum Fernverkehr über See im 6. Jahrhundert angesichts angelsächsischer Fibelsätze in Thüringen. Eine Problemskizze », dans HAUCK K. (dir.), *Goldbrakteaten aus Sievern*, München, Fink, 1970, p. 355-395.
- Vierck 1981** : VIERCK H., « *Imitatio imperii und interpretatio Germanica* vor der Wikingerzeit », dans ZEITLER R. (dir.), *Les pays du Nord et Byzance (Scandinavie et Byzance)*, Uppsala, Almqvist & Wiksell International, 1981, p. 64-113.



**Vogt 2006** : VOGT M., *Spanghelme. Baldenheim und verwandte Typen*, Mainz, Verlag der Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2006, 312 p.

**Werner 1970** : WERNER J., « Zur Verbreitung frühmittelalterlicher Metallarbeiten (Werkstatt-Wanderhandwerk-Handel-Familienverbindung) », *Early Medieval Studies*, 1, coll. « Antikvarskt Arkiv », 38, 1970, p. 65-81.

**Westerdahl 2002** : WESTERDAHL C., « The Cognitive landscape of naval warfare and defence—Toponymic and archaeological aspects », dans NØRGÅRD JØRGENSEN A., PIND J., JØRGENSEN L., CLAUSEN B. (dir.),

*Maritime Warfare in Northern Europe. Technology, organisation, logistics and administration 500 BC-1500 AD (Studies in Archaeology and History)*, Copenhagen, Nationalmuseet, 2002, p. 169-190.

**Westerdahl 2009** : WESTERDAHL C. « Transport Zones in Wulfstan's Days », dans ANTON ENGLERT A., TRAKADAS A. (dir.), *Wulfstan's Voyage: The Baltic Sea Region in the Early Viking Age as Seen from Shipboard (Maritime Culture of the North)*, Roskilde, Vikingeskibsmuseet, coll. « Maritime Culture of the North », 2, 2009, p. 206-219.

**Wheeler 1960** : WHEELER M., *Les influences romaines au-delà des*

*frontières impériales*, Paris, Plon, 1960, 232 p.

**Wyszomirska-Werbart 1992** : WYSZOMIRSKA-WERBART B., « Scandinavia and the Eastern Baltic during the Migration Period », dans HÄRDY B., WYSZOMIRSKA-WERBART B. (dir.), *The Cultural Interactions. Contacts across the Baltic Sea during the Late Iron Age (5-12th centuries)*, Lund, University of Lund 1992, p. 59-72.

**Žulkus 2000** : ŽULKUS V., « Die Völkerwanderung und die Westbalten die Entstehung der Kuren », *Archaeologia Baltica*, 4, 2000, p. 89-108.